

Les trajectoires de décroissance démographique des villes petites et moyennes en France (1962-2016)

AUTEUR
Ivan GLITA

RÉSUMÉ

En France, les villes petites et moyennes ont connu un regain d'intérêt pour les chercheurs sur la décroissance. On observe que le nombre de villes en décroissance augmente depuis une dizaine d'années et vient s'ajouter à l'ensemble important de celles qui ont décliné depuis les crises des années 1970-1980. Une analyse quantitative de leurs trajectoires démographiques est menée à différentes échelles en tenant compte de leur évolution et de leur environnement local. Elle montre la continuité d'un processus de décroissance démographique depuis les années 1970-1980 touchant les bassins industriels et la partie nord de la diagonale des faibles densités. Elle montre aussi l'apparition, depuis 2000, de phénomènes où la décroissance démographique est aussi liée à l'éparpillement de la population dans les espaces ruraux environnants, surtout dans la périphérie des zones d'influence des métropoles. Ces deux processus se conjuguent dans plusieurs régions.

MOTS CLÉS

décroissance urbaine, villes petites et moyennes, bassins de vie, espaces de faible densité, appareillement optimal

ABSTRACT

In France, small and medium-sized cities have known a renewed interest from research on shrinking cities. We observe that the number of declining cities has increased over the past ten years and adds up to the large number of those that have lost population since the crises of the 1970s and 1980s. A quantitative analysis of their demographic trajectories is carried out at different scales taking into account their evolution in population inside the city and in their local environment. It shows the continuity of a process of demographic decline since the 1970s affecting industrial living areas and the northern part of the empty diagonal, but also the appearance, since 2000, of phenomena where demographic decline is also linked to inhabitants moving to the surrounding rural areas, especially in the metropolises' periphery of the areas of influence. These two processes are combined in several regions.

KEYWORDS

Urban shrinkage, Small and medium-sized cities, Living areas, Low population density, Optimal matching

INTRODUCTION

L'étude de la décroissance urbaine s'est principalement portée sur les villes confrontées à un déclin démographique. En France sont concernées particulièrement les villes petites et moyennes dans un contexte de désindustrialisation. Or les derniers travaux de recherche ont mis au jour une augmentation récente du nombre de villes françaises en décroissance démographique, sans qu'elle soit liée à des phénomènes de désindustrialisation (Delpirou, 2019). L'objectif de cette communication est de présenter les résultats d'analyse des trajectoires démographiques des villes françaises et de leur environnement rural local sur des données issues des recensements 1962 à 2016, pour comparer la décroissance remontant à la crise des années 1970 à la décroissance observée depuis une dizaine d'années.

1. UN REGAIN D'INTÉRÊT SCIENTIFIQUE PORTÉ PAR DES DYNAMIQUES RÉCENTES

Longtemps considérées comme délaissées par la recherche (Périgois, 2008), les villes petites et moyennes connaissent un regain d'intérêt qui se traduit par une double approche. Ces deux catégories de villes sont associées dans les études dédiées à la décroissance urbaine pour montrer leur surreprésentation. Au contraire, elles sont opposées lorsqu'on évoque les petites villes des espaces de faible densité présentées comme attractives et dynamiques. Ces deux constats ne sont contradictoires qu'en apparence et dépendent de l'échelle d'observation des processus démographiques.

1.1 Des villes petites et moyennes particulièrement touchées par la décroissance urbaine

La notion de décroissance urbaine est mobilisée pour décrire un phénomène complexe dans lequel déclin démographique et affaiblissement économique résultent de caractéristiques structurelles de la ville (Fol & Cunningham-Sabot, 2010). Les enchaînements mis en évidence pour les grandes villes sont aussi valables pour les villes de plus petite taille. Les travaux portés sur la France se démarquent car les villes y paraissent moins touchées par la composante démographique de la décroissance, ce qui s'explique par des soldes naturels positifs et l'incorporation de nombreuses petites villes aux aires métropolitaines par périurbanisation. Des débats ont d'ailleurs portés sur l'applicabilité de la notion de décroissance urbaine dans le contexte français, alors même que 20% des villes françaises ont perdu des habitants depuis les années 1970 (Cauchi-Duval *et al.*, 2016; Wolff *et al.*, 2017).

1.2 Des dynamiques récentes plutôt en faveur des petites villes

Les recherches consacrées aux espaces de faible densité nuancent l'impact de la désindustrialisation et montrent une revitalisation liée à l'attractivité résidentielle (Pistre, 2011). Les petites villes continuent en effet de constituer une maille importante à l'échelle locale. Ces recherches insistent ainsi sur la complémentarité de systèmes productivo-résidentiels: l'économie résidentielle vient y compenser la diminution de l'économie de production (Davezies & Talandier, 2014). Cette évolution repose sur l'augmentation des mobilités qui rend les petites villes plus accessibles (Hilal, 2007; Hubert *et al.*, 2016). Or ce dynamisme touche des régions très diverses: certains espaces ruraux isolés connaissent un regain démographique alors même que les villes y subissent plutôt des processus de décroissance. Une telle évolution peut être l'expression d'un éparpillement de la population dans des zones situées au-delà des couronnes périurbaines comme constaté dans les années 2000 (Brès *et al.*, 2017). De ce fait, ces petites villes sont opposées, dans la recherche, aux villes moyennes qui ne profitent pas de ce regain d'attractivité et sont plus susceptibles de subir un processus de décroissance. Notre objectif ici est de rendre compte de manière systématique de la distribution spatiale de ces processus pour montrer les liens entre cette recomposition de la population et la décroissance urbaine afin de nuancer l'opposition apparente entre ces deux dynamiques.

2. LES FORMES DE LA DÉCROISSANCE DÉMOGRAPHIQUE

Les recherches sur la décroissance urbaine ont insisté sur son aspect multifactoriel. De nombreuses variables sont considérées pour montrer les effets de la décroissance: diminution du nombre d'habitants et d'emplois, dégradation des paysages urbains. Toutefois l'entrée démographique reste mise en avant et considérée comme caractéristique commune à la plupart des villes en décroissance même si elle ne constitue pas une condition suffisante à l'apparition du phénomène (Miot, 2016).

2.1 Analyse de la décroissance urbaine au prisme de l'évolution démographique

Dans cette communication, nous cherchons à mobiliser une approche qui consiste à partir de l'évolution de la population totale pour mettre en place un cadre comparatif des trajectoires démographiques des villes. Une telle approche permet d'identifier un sous-ensemble des villes qui serait plus particulièrement touché. En reprenant les modèles de décroissance urbaine qui se fondent sur l'importance des transformations économiques consécutives à la fin des Trente Glorieuses, nous observons les trajectoires démographiques sur le long terme, depuis les années 1960, pour mettre en évidence la continuité de phénomènes de décroissance dans les villes petites et moyennes, mais aussi souligner la place de formes plus récentes de décroissance démographique.

2.2 Construction d'une typologie des trajectoires démographiques de décroissance

L'étude quantitative de la décroissance démographique des villes petites et moyennes sur les dernières décennies soulève des problèmes méthodologiques liés à des effets de taille. Les petites variations de population entraînent des taux de variation très élevés dont les ordres de grandeur ne sont pas comparables avec ceux de villes plus grandes. Pour analyser la décroissance démographique, nous avons choisi des méthodes d'analyses de trajectoire par *optimal matching* qui permettent de mesurer les périodes de décroissance à l'échelle des villes. L'intensité de la décroissance n'est alors pas prise en compte. Cela est possible car aucune ville ne connaît de diminution brutale de sa population sur une seule période intercensitaire: l'intensité de la décroissance est corrélée avec sa durée. Mais pour ne pas considérer en décroissance des villes dont les périodes de croissance compensent la baisse de la population, nous complétons cette analyse par une mesure de la différence de population entre plusieurs dates initiales et le dernier recensement de 2016. Ces

analyses sont appliquées sur l'ensemble des unités urbaines morphologiques pour tenir compte de tous les objets considérés comme villes petites et moyennes et ainsi confirmer leur surreprésentation parmi celles en décroissance démographique. Des typologies similaires sont construites à partir des bassins de vie pour considérer conjointement les trajectoires démographiques des villes et celles de leur environnement local.

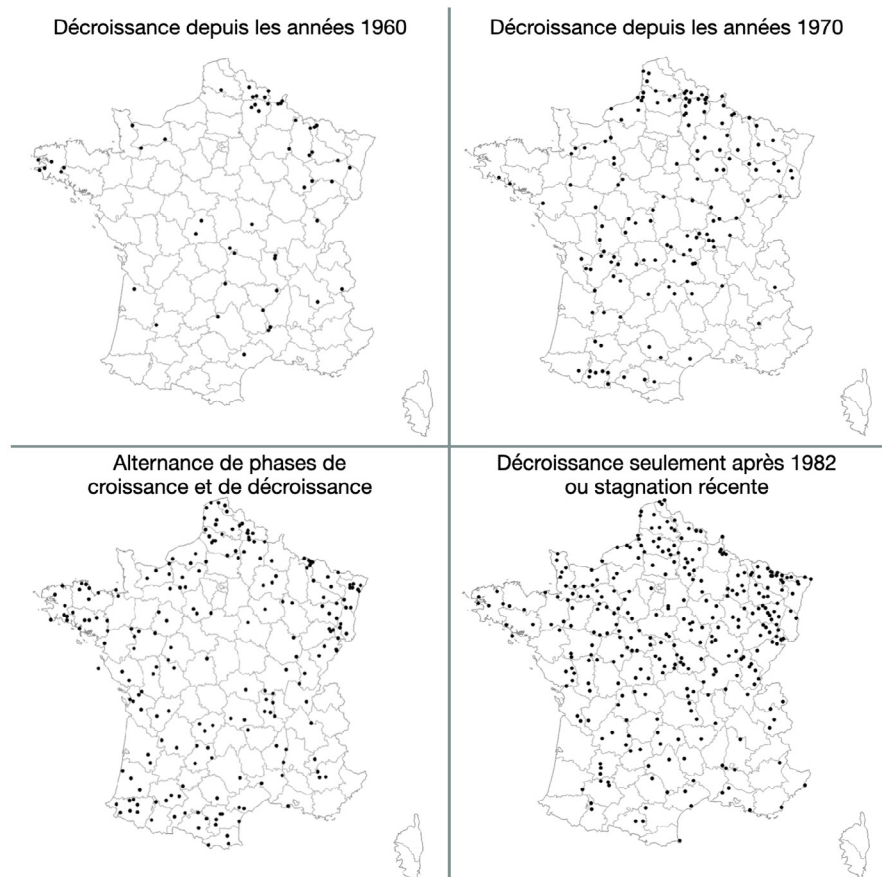
3. LES TRAJECTOIRES DE DÉCROISSANCE DÉMOGRAPHIQUE DES VILLES FRANÇAISES

Sur la dernière période intercensitaire (2011-2016), on retrouve le même ordre de grandeur de villes en décroissance démographique que sur 1975-1982, au pic de la crise, avec plus de 800 villes en décroissance. Ces moments ne sont pourtant pas comparables : si l'analyse des trajectoires montre une surreprésentation des villes petites et moyennes parmi les 707 présentant des phases de décroissance de plus de 10 ans, quatre profils se distinguent, liés à différents processus multiscalaires de recomposition de la population.

3.1 Hétérogénéité des trajectoires, homogénéité des composantes démographiques

Les quatre trajectoires de décroissance identifiées dans la typologie sont hétérogènes (fig. 1) mais certaines caractéristiques communes émergent. Un profil se distingue notamment par la présence de phases de décroissance dans les années 1960, cas rare dans cette période de forte croissance. Il s'agit de petites villes industrielles touchées par des crises sectorielles (textile, mines). L'inflexion lors des recensements 1975 et 1982 est visible dans les trois autres profils regroupant des villes de la diagonale des faibles densités et de certains bassins industriels (métallurgie, chimie). Pour ces cas, il y a concomitance entre décroissance démographique et économique. Les deux profils « Décroissance depuis les années 1970 » et « Alternance de phases de croissance et de décroissance » se distinguent par leur situation durant les années 1990-2000 : dans le premier profil, la décroissance est continue ou quasi-continue depuis les années 1970. Au contraire, dans le second, des phases de croissance marquent une rupture entre la décroissance des années 1970-1980 et celle des années 2010. Le profil « décroissance seulement après 1982 ou stagnation récente » est le plus dissemblable : pour ces villes, il n'y a pas de décroissance avant les années 1980. Une partie connaît également une phase de stagnation de leur population dans les années 1980-1990 avant une période de décroissance récente. Leur répartition spatiale est aussi très différente puisqu'on trouve des villes industrielles issues de bassins ayant profité de la décentralisation industrielle (Orne) comme des villes du pourtour du bassin Parisien, sans que la spécialisation industrielle soit significative.

Figure 1. Typologie des 707 unités urbaines connaissant des phases de décroissance (1962-2015)



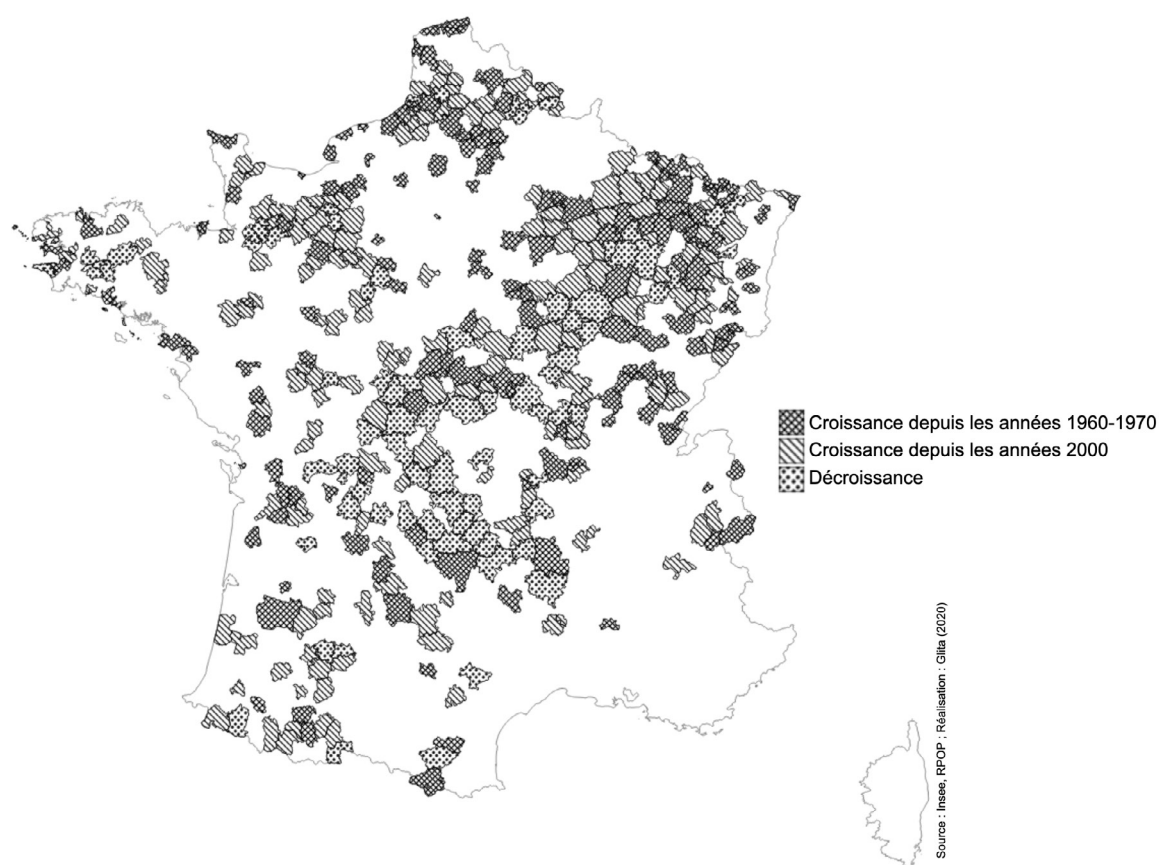
Source : Insee, RPOP ; Réalisation : Clita (2020)

Toutefois, dans le quart des unités urbaines de la typologie, les phases de croissance de la population ont compensé les diminutions. Il reste 524 villes dont la population a diminué depuis au moins une dizaine d'années, ce qui représente 18% des unités urbaines. Parmi elles, les villes petites et moyennes sont largement surreprésentées, avec seulement 11 villes de plus de 100 000 habitants pour 458 villes de moins de 20 000 habitants. Malgré la diversité des profils, on observe une grande homogénéité dans les composantes démographiques de ces trajectoires : elles sont dues en majorité à des soldes migratoires négatifs, éventuellement doublés d'une décroissance des soldes naturels à partir des années 2000.

3.2 Spécificités de la décroissance récente : l'apport d'une analyse multiscalaire des trajectoires

La comparaison des analyses sur différents périmètres permet de nuancer le lien entre décroissance démographique récente et crise industrielle. Elle montre la combinaison de phénomènes multiscalaires de redistribution de la population. L'analyse de l'évolution de la population rurale des bassins de vie permet de rendre compte des évolutions démographiques de l'environnement local des villes en décroissance. Les profils sont plus homogènes que pour l'évolution des villes. Trois cas apparaissent (fig. 2) : des bassins de vie en croissance à partir des années 1960-1970 à la suite d'une phase de dépeuplement de l'espace rural, d'autres en croissance à partir des années 2000 qui correspondent à l'attractivité retrouvée évoquée précédemment, et des bassins de vie en décroissance continue. En raison de leur distribution spatiale, on observe une corrélation forte entre le profil décroissance récente des villes et croissance récente du bassin de vie. Les villes en décroissance récente subiraient donc plutôt un éparpillement de leur population dans leur environnement local qu'une décroissance urbaine comparable à celle des années 1970. Toutefois les deux processus ne sont pas exclusifs : on observe une conjonction des deux en Champagne ainsi que dans les Vosges. Par contre, dans le détail des trajectoires, de nombreux bassins de vie en croissance récente connaissent une décroissance démographique durant la première moitié de la décennie 2010, sans que l'on puisse encore évaluer s'il s'agit véritablement d'un point d'inflexion qui marquerait un accroissement important du nombre de villes en décroissance dans des contextes locaux désormais en décroissance.

Figure 2. Évolution de la population rurale des bassins de vie des 524 villes en décroissance



CONCLUSION

En suivant les trajectoires démographiques des villes depuis les années 1960, il y a bien un regain de la décroissance démographique sur la période récente, en particulier à partir des années 2010, touchant l'ensemble des régions françaises. La comparaison multiscale des formes de trajectoires démographiques montre que ce regain est dû à une combinaison de différents processus qui ne s'excluent pas et impliquent une pluralité de liens entre décroissance démographique et décroissance économique. Dans les villes industrielles en décroissance depuis les années 1970-1980, la décroissance démographique ancienne liée à des soldes migratoires négatifs se double d'une décroissance liée à des soldes naturels négatifs dans les années 2000. S'ajoutent des villes plus dépendantes de l'économie résidentielle, situées aux confins des zones d'influence des grandes métropoles, subissant un éparpillement de leur population dans leur environnement rural immédiat. Dans certaines régions, les deux phénomènes apparaissent conjointement, en lien avec l'extension de l'aire d'influence des métropoles, augmentant d'autant le nombre de villes en décroissance.

RÉFÉRENCES

- Brès A., Beaucire F., Mariolle B., 2017, *Territoire frugal: la France des campagnes à l'heure des métropoles*, Les Acacias, Metis Presses.
- Cauchi-Duval N., Béal V., Rousseau M., 2016, « La décroissance urbaine en France: des villes sans politique », *Espace populations sociétés*, n° 2015/3-2016/1 [en ligne: www.journals.openedition.org/eps/6112, consulté le 20/02/2020].
- Davezies L., Talandier M., 2014, *L'émergence de systèmes productivo-résidentiels territoires productifs, territoires résidentiels, quelles interactions ?*, Paris, La Documentation française-CGET.
- Delpirou, A., 2019, « Enjeux et écueils de l'action publique dans les villes moyennes en déclin: une comparaison entre Bourges, Moulins et Nevers », *Géographie, économie, société*, 2019/1-2, p. 67-87 [en ligne: www.cairn.info/revue-geographie-economie-societe-2019-1-page-67.htm, consulté le 20/02/2020].
- Fol S., Cunningham-Sabot E., 2010, « "Déclin urbain" et *shrinking cities*: une évaluation critique des approches de la décroissance urbaine », *Annales de géographie*, n° 674, p. 359-383 [en ligne: www.cairn.info/revue-annales-de-geographie-2010-4-page-359.htm, consulté le 20/02/2020].
- Hilal M., Barczak A., Tourneux F.-P., Schaeffer Y., Houdart M., Cremer-Schulte D., 2011, *Typologie des campagnes françaises et des espaces à enjeux spécifiques (littoral, montagne et DOM)*, Paris, Datar, coll. « Travaux en ligne », n° 12.
- Miot Y., 2016, « Le rôle du facteur démographique dans les processus de décroissance urbaine. Le cas de trois villes de tradition industrielle françaises », *Espace populations sociétés*, 2015/3-2016/1 [en ligne: www.journals.openedition.org/eps/6192, consulté le 20/02/2020].
- Périsois S., 2008, « La mobilisation du champ patrimonial dans l'élaboration d'une identité "petite ville" », *Bulletin de l'Association de géographes français*, 85(1), p. 23-32 [en ligne: www.persee.fr/doc/bagf_0004-5322_2008_num_85_1_2594, consulté le 20/02/2020].
- Pistre P., 2011, « Migrations résidentielles et nouveaux démographiques des campagnes françaises métropolitaines », *Espace populations sociétés*, 2011/3, p. 530-555 [en ligne: www.journals.openedition.org/eps/4696, consulté le 20/02/2020].
- Wolff M., Fol S., Roth H., Cunningham-Sabot E., 2017, "Is Planning Needed? Shrinking Cities in the French Urban System", *Town Planning Review*, 88(1), p. 131-145.

L'AUTEUR

Ivan Glita

Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne

Géographie-cités

ivan.glita@univ-paris1.fr